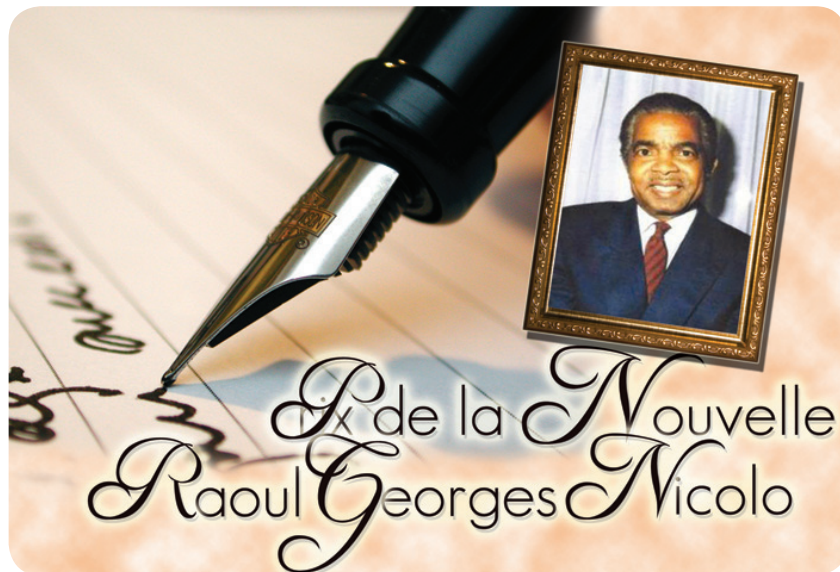


1^{er} Prix



Le 1^{er} prix de la 8^{ème} édition du concours d'écriture de nouvelles, a été remporté par

Kanel DUPLESSIS

pour sa nouvelle titrée :

SÉ TI BÈT

La remise des prix s'est tenue le samedi 26 janvier 2019, à la médiathèque Raoul Georges Nicolo du Gosier en présence de Mesdames Marie-Flore Désirée, Vice-Présidente de la commission de la culture, Suzy Duport, Directrice des affaires culturelles et du patrimoine et Sylvie Faure, Directrice de la médiathèque RG Nicolo



21 Octobre 2003

Excellent ! Vraiment EX-CEL-LENT !

Je jubile. J'aurais volontiers esquissé un moonwalk en grimpant sur mon bureau, mais je risque de me faire virer par mon nouveau boss et j'ai une pseudo-image de marque à tenir.

Je suis sur un énorme coup. Un coup de maître qui va changer la face de l'agriculture de Guadeloupe et certainement celle de tous les pays de la Caraïbe. C'est en comparant à une année d'intervalle la composition chimique de la terre que j'avais prélevée au même endroit que j'ai noté pour la première fois une énorme différence : le chlordécone contenu en quantité monstrueuse a quasiment disparu. Pas par hasard ni par magie. C'est la conséquence directe de la synergie entre le compost fabriqué par mon entreprise et la recolonisation de la terre par les insectes et microorganismes de ce biotope. Ils décomposent la molécule chimique du chlordécone en petites molécules stables et inoffensives. Aucune espèce de l'écosystème prise séparément n'a d'action directe sur le

chlordécone, mais le résultat de l'ensemble est impressionnant. Chaque espèce intervient à son niveau dans le rouage complexe du nettoyage de la terre.

Mes collègues et moi-même avons abattu un travail titanesque pour valider mes théories. Le Congrès International pour la Biodiversité se tient la semaine prochaine. J'y présente mes travaux définitifs et je compte bien me faire un nom parmi les grands ingénieurs écologues de ma région.

Je dépose mon échantillon de terre sur ma paillasse. J'enlève les escargots et les insectes de plus grande taille pour jeter un rapide coup d'œil au microscope. Ça grouille à l'intérieur : bactéries, champignons, protozoaires, algues, rotifères, nématodes, annélides, acariens, collemboles, insectes, myriapodes... Les résultats sont bien au-delà de mes attentes. En comptant ceux issus de reproduction naturelle plus ceux qui ont été attirés par mon substrat, le nombre d'organismes s'est multiplié par plus de cent en quelques heures. Des milliers d'êtres vivants plus efficaces que n'importe quelle station d'épuration

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



au monde pour rééquilibrer et assainir un écosystème empoisonné par l'homme.

Le sol, les organismes, la biodiversité... Vous voulez savoir comment tout ceci fonctionne ? Je vous l'explique : la vie est partout sur le sol que nous piétons ! Imaginez : Vous êtes une jeune nana motivée pour faire une rando en forêt dans le seul but d'impressionner votre nouveau petit copain. Inévitablement vous utilisez vos baskets à semelles compensées et lisses, mais attention ! Elles ont des paillettes et ça, c'est le détail qui vous donne un look d'enfer ! Quand, bien entendu, vous vous prenez une gamelle, vous tenterez de sauver l'honneur en vous réceptionnant au sol avec vos mains pour ne pas tacher votre petit short moulant. Votre prince charmant volera à votre secours mais, ô disgrâce !

Vos mains sont déjà pleines de boue ! Et bien, nous y voilà, dans le cœur même de la biodiversité: dans vos douces mains boueuses mais manucurées vous avez des centaines de millions d'individus de toutes tailles appartenant à des milliers d'espèces différentes !!! C'est l'activité de ces

êtres vivants qui conditionne la bonne santé de nos sols. Elle est indispensable au fonctionnement des écosystèmes et à la préservation d'un environnement de qualité. Et on est loin de toutes les connaître ! L'identification de ces êtres vivants est une des missions des experts naturalistes de mon équipe. Un sacré défi vu que moins de 1% des bactéries qui vivent dans le sol ont déjà été identifiées. C'est pour cela qu'on bosse à Nature&Co, c'est parce qu'on sait l'importance de comprendre le rôle de ces petits ouvriers et de tout mettre en œuvre pour les protéger.

Mais je suis encore trop vague... Tout ceci ressemble à du pieux langage de politicien en mal d'électeurs ! Je vais vraiment expliquer en détails comment cela se passe pour que tout le monde comprenne à quoi servent ces êtres vivants. Deux phases. Premièrement, lorsque les êtres vivants meurent, la matière organique retourne au sol. Deuxièmement : Les organismes la consomment, la digèrent, la retransforment en humus puis en éléments minéraux assimilables par les plantes. Élémentaire mon cher Watson !

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



C'est cet humus qui donne à la terre sa couleur et son odeur. Il s'associe avec les fines particules d'argile, ce qui donne au sol sa bonne cohésion.

J'ai rebaptisé les quatre grands groupes d'êtres vivants du sol « les tortues ninja » ! Discrètes, efficaces, elles combattent la pollution qui sème la terreur dans nos assiettes et dans nos prostates ! Chaque groupe a son rôle, mais ils sont tous complémentaires.

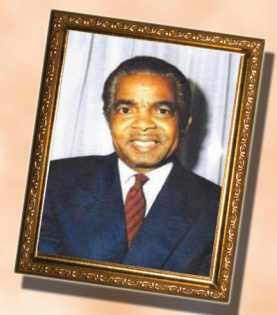
Il y a d'abord « les régulateurs » comme les araignées, les acariens ou les fourmis qui sont des prédateurs. Ils mangent ou parasitent d'autres animaux ou végétaux. Ainsi, ils régulent leurs populations et les empêchent de pulluler.

La seconde équipe est celle des « décomposeurs » comme les Collemboles et les cloportes. Un des décomposeurs le plus célèbre en Guadeloupe est le mille-pattes. Je vous le garantis, ça ne rend pas du tout riche de les écraser, ni par la tête ni par la queue ni par le milieu. Il vaut donc mieux les relâcher dans votre

jardin. Les décomposeurs découpent et broient la matière organique : cadavres, déjections d'autres animaux, feuilles, bois mort, etc. Grâce à eux, la matière organique, réduite en minuscules débris, devient d'assez petite taille pour que l'équipe suivante, les « transformateurs » (bactéries, champignons) soit capable de la traiter et de la rendre assimilable par les plantes. Enfin, la quatrième équipe n'est pas la moins importante ! Il s'agit des « mélangeurs » comme les vers, les crabes... Certains sont de grands creuseurs de galeries ! Ils contribuent à ameubler le sol, aident à la circulation de l'eau et de l'oxygène et créent ainsi des habitats intéressants pour d'autres organismes. Mais surtout, l'activité incessante des mélangeurs associe la matière organique aux autres constituants du sol, notamment grâce au liant contenu dans leurs déjections. Dans cette équipe, les vers de terre, sont ceux que je préfère. Non parce que j'aime bien regarder grouiller en imaginant que ce sont des nouilles chinoises, c'est juste que ce sont les agents les plus efficaces et les plus importants. Dans un sol, il est primordial que ces quatre fonctions: régulation,

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



décomposition, mélange et transformation, soient effectuées et qu'il y ait des artisans de chaque équipe. Bien sûr, la probabilité que ces quatre fonctions soient remplies augmente quand le sol contient un grand nombre d'espèces différentes... C'est ce qu'étudient les entomologistes de mon équipe. Nos chercheurs biologistes, eux, bossent sur l'influence de la quantité d'organismes sur l'épuration du sol avec l'aide précieuse de nos ingénieurs écologues qui font des études d'impact sur l'ajout de notre substrat, le Compostal® sur l'environnement et sur la biodiversité. Nous étudions en priorité la dégradation du chlordécone, mais il y a bien sûr énormément d'autres services rendus par ces êtres vivants comme la lutte contre le ruissellement, l'érosion et l'effet de serre, la participation au cycle du carbone, la fertilisation de la terre pour l'agriculture et j'en passe !

Cela dit, malgré tous les services rendus par cet écosystème, nous, les Hommes, nous le perturbons *larga manu*... Sans même aborder le chapitre de l'épandage aérien, ne serait-ce que chez nous en Guadeloupe, nous avons des pratiques que

nous pensons inoffensives mais qui nuisent à la diversité des sols ! Trop de feuilles tombées ? Hop, un boucan alors que c'est la matière première de tout un cycle de vie ! Trois bébés mille-pattes sur son ajoupa ? Paf, Un coup de Digrain® pour les renvoyer illico chez leur Marraine scolo, en tuant au passage plus d'un millier d'autres êtres vivants. Ah pour ça ...Y'en aura du monde chez MARRAINE !!! Il y a un boulot énorme à faire pour rétablir les lettres de noblesse de la biodiversité du sol et j'espère bien apporter ma pierre à l'édifice. Avant d'incorporer la gigantesque boîte Nature&Co. Cie, j'étais employé au conservatoire botanique des Iles de la Guadeloupe. Je faisais davantage de formalités administratives que de véritable travail de terrain. Trop de paperasse pour un fan de la nature comme moi. J'ai posé ma démission le jour même où on m'a proposé d'être le chef d'équipe de la section TERRE. J'ai baptisé cette équipe-pilote « MICROCOSMOS », uniquement parce que je suis fan de ce film. Je l'ai vu 28 fois et demie. La demi-fois, ils avaient coupé le courant. Je ne l'ai pas remis, ma femme m'ayant proposé une activité en duo

8ème édition | 2018

L'Isle de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



carrément plus ludique.

Mon bureau, comme ceux de mes coéquipiers, est ouvert sur un jardin expérimental. Un gigantesque open space séparé par des cloisons en bois où nous pouvons aller et venir du bureau au jardin. Un projet architectural colossal à l'initiative de mon patron, ancien Directeur de recherche. Un vieux croulant, grincheux mais visionnaire, qui s'est octroyé tout le luxueux étage dans lequel il vit en hermite. Hermite friqué, mais hermite quand même.

Au fait ! Je ne me suis pas encore présenté ! Moi, c'est Charléry. Charly pour les intimes. Un prénom aussi rassis que du pain lancé à des poules Djem. A mon grand désespoir, c'est celui qui est donné à tous les premiers nés mâles de la famille Bordin. Il n'y a que ma femme qui aime prononcer ce prénom. Tout particulièrement quand elle veut quelque chose. Juste à ces moments là, elle aime me susurrer que Charléry est la contraction de Charly et Chéri et qu'il me sied aussi bien qu'un chaudeau s'accorde parfaitement à un gâteau fouetté coincé dans votre gorge. Merci

Gaëlle, tu me remontes le moral avec tes élans de poétesse romantique. J'avoue, je n'ai jamais su résister à ma femme. Et c'est pour ses beaux yeux que j'avais acheté cette superbe Renault Mégane.

LA voiture de l'année. Celle dont elle m'avait suffisamment « suggéré » la couleur pour éviter de faire une « erreur de gout » le jour ou elle décrocherait son permis de conduire. Ok, Gaëlle est peut-être capricieuse quelques fois, mais c'est surtout une battante avec une autodiscipline de fer. Elle mène à bout tous ses projets et elle me booste pour réussir les miens.

Pour parler franchement, en ce qui concerne la préparation de mon Congrès, le plus compliqué ne sera pas de savoir quoi dire, mais de réussir à le dire devant toute une assemblée. Mon épouse m'aide énormément à gérer mon stress et améliorer mon élocution. Je ne bégaye quasiment plus. Sauf à certains moments. La colère et le stress me font perdre mes moyens. Un vrai cercle vicieux... Je trébuche sur chaque syllabe, et mon angoisse augmente vu que je

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



n'arrive pas à m'exprimer. Mais là, ça ira. Y'a pas de raison que ça n'aille pas. Je me vois déjà présenter mes travaux. Ça, c'est certain : Gaëlle sera carrément contente de moi. Cette femme, c'est mon carburant, ma motivation. J'ai besoin de sentir la fierté dans son regard. Elle s'est déjà tellement sacrifiée pour moi. Maintenant c'est à moi de me battre pour nous deux.

Gaëlle a toujours été bout en train et grande pipelette depuis nos années lycée. Mais depuis qu'on a eu cet accident, elle boude comme une gamine de 5 ans. Greve de la parole, de la philosophie du matin et du débat politique du soir. Pour un stupide accident, c'est ça le pire. Ce n'est que du matériel, mais elle s'en fiche. Elle ne supporte pas que j'ai bousillé la voiture de ses rêves sur laquelle on a misé la plupart des économies de notre ménage.

Au départ, j'ai savouré le silence tout neuf, mais la guerre froide commence à me peser et ma femme est redoutable à ce petit jeu d'usure. Je la soupçonne d'avoir été en master class de résistance avec Fidel Castro. Mais je

sais ce qu'il me reste à faire pour la faire craquer : Etre un « mari-domestique » hors pair, la faire rire et la couvrir de compliments. Avec le nouveau brevet que je vais bientôt déposer au nom de la compagnie, son humeur va revenir rapidement au beau fixe et surtout, nos nuits seront aussi torrides qu'auparavant !

Pour l'instant, c'est loin d'être gagné ! La nuit, c'est chacun de son côté, dos à dos. Communication au strict minimum. Ça promet, mais je ne lâcherai jamais l'affaire. Je compose son numéro.

- Bonjour ma puce ! Comment ça va ce matin ? - Tu es vraiment sûr que tu veux savoir comment je me sens avec un mal de crâne carabiné, un bras engourdi et 5 côtes cassées ?

- Attend, je devine... Comme un soukougnan qui essaie d'enfiler une peau salée et pimentée ? Tu as bien pris tous tes médocs pour la douleur ?

- Oui Maman ! Avant mon biberon et après mon petit pot de compote ! Pendant qu'on y est, tu veux venir pour me changer ma couche ?

- Humm... si c'est une p'tite couche en dentelle rouge, je veux bien !

- Pfffff... Mais qu'est ce que t'es bête

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



Charléry !

- T'inquiète ma belle, ça ira mieux dans quelques temps ! Ce soir, c'est soirée cinéma! je passe au vidéo club, je vais prendre le nouveau Tarantino. Kill Bill, il paraît que c'est une tuerie !

- Ouais, ouais, essaie de m'amadouer avec tes DVD ! - Pas du tout, Gaëlle, c'est uniquement l'amour qui déborde de mon cœur qui me fait parler !! On fait péter le pop corn ce soir ? Sucrés au sirop de batterie pour moi, comme d'hab !

- Tchiiiiip. A plus.

- A plus ma douce !

Je raccroche. En levant les yeux, j'aperçois les secrétaires qui passent leurs journées à taper et mettre en forme nos comptes-rendus. Toujours perchées dans leur vase clos, elles sont complètement décalées de la réalité du terrain. J'enfile mes bottes et je retourne au jardin expérimental.

14 heures, fin de ma pause déjeuner. Un gros pavé m'attend sur mon bureau. J'enlève le post-it fluo annoté manuellement « Pour relecture et réunion interne de préparation au congrès de samedi ». Une bouffée d'excitation me remplit au fur et à

mesure que j'effleure du doigt le titre : « Effet synergique de la biodiversité du sol du Sud Basse-Terre et du Compostal® sur la concentration en Chlordécone ». Je commence sur le champ la relecture et mes corrections.

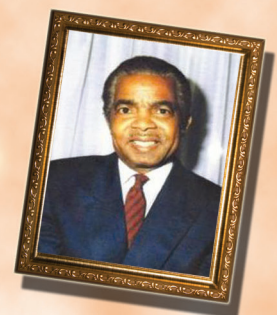
Il est 21 heures quand je lève les yeux. Je n'ai pas vu l'heure filer. Je passe au vidéoclub et je rentre. Ma femme est déjà endormie. Elle a dû casser du sucre sur mon dos, mais l'enjeu est colossal. Et elle ne le sait que trop bien : son père et son meilleur ami sont décédés d'un cancer de la prostate. Un « pas de bol statistique » un peu trop récurrent qu'elle a fini, en tant qu'ingénieur agronome dans le secteur de la banane, par imputer directement à l'usage du chlordécone. Mais sans preuve scientifique, elle ne peut que ruminer sa rancœur envers un système qui privilégie le fric aux dépens des risques sanitaires pour une population entière. Cette nuit, je ne dormirai pas.

1^{er} Novembre 2003

Ouverture officielle du Congrès international de la Biodiversité.

8^{ème} édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



Vêtu de mon plus beau costard, je fais les cents pas et répète chaque mot de mon discours. Cette nouvelle salle de conférence a un éclairage très original. Un éclairage central accompagné d'une multitude de spots capable d'éclairer chaque intervenant comme chaque membre du public.

Mon équipe est présente, tous comptent sur moi, je le sais. Ma femme est au premier rang, magnifiquement maquillée et revêtue de sa robe préférée. Détaillant l'assemblée, j'aperçois au loin certains membres de ma famille et des amis que j'avais perdus de vue. Je suis content de les voir, mais surtout très étonné : ils ont dû suffisamment bien médiatiser l'événement pour qu'ils aient fait le déplacement en ayant lu mon nom sur le programme. Je n'ai qu'un seul regret, ne pas voir ma mère et ma sœur, pourtant mes fans du premier jour. Ces deux là sont toujours en retard, y'a rien à faire. Certainement encore en train de changer une énième fois de robe ou de chaussures.... J'aurais dû leur dire de venir 2 heures avant l'heure de début et elles seraient arrivées pile poil au bon moment. Tant pis. Elles prendront le train en route.

Le congrès se déroule comme du papier à musique. Des intervenants de Trinidad, de France métropolitaine, du Burkina Faso et du Brésil enchainent leurs présentations. C'est maintenant à moi de jouer ma partition et de présenter le travail breveté qui va consacrer ma vie et celle de mon équipe. Je me lève et je me dirige vers le pupitre. Shoot d'adrénaline. Rafales de stress. Black out total. Mes mains se crispent sur le pupitre.

« Bordel ! C'est pas vrai ! Pas maintenant ! »

J'essaie d'articuler la première phrase que j'ai apprise mais je bégaie de plus belle. Je n'arrive pas à sortir ne serait ce qu'un seul mot.

Respiration profonde, complètement inutile. Silence inquiet dans la salle. Tous sont suspendus à mes lèvres. De dépit ou de rage, des larmes me brûlent les yeux et roulent sur mes joues. Tout se bouscule dans ma tête. Je ferme les yeux pour me concentrer au maximum quand d'un coup, des flashs me reviennent.

Ma femme qui vient me chercher au travail.

8ème édition | 2018

Prix de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



Moi qui récupère un flacon de lombrics que j'oublie dans mon sac.
Le flacon qui se renverse et s'ouvre.
Les lombrics qui grouillent sur le siège et le boîtier de vitesse.
Ma femme qui hurle, panique et perd le contrôle de la voiture.
La voiture qui sort de la route des Mamelles. Un, deux, trois tonnes.
La voiture qui heurte au vol un aco-mat boucan.
La tête de ma femme fracassée sur le pare brise. Une branche qui lui perce la poitrine. Son bras arraché.
Moi, broyé par la tôle.
La vision de ma femme se vidant de son sang.
L'obscurité totale.

Des psalmodies étranglées de pleurs me font ouvrir les yeux. Je reconnais immédiatement les voix de ma mère et de ma sœur. Un spot vacillant s'allume et m'éclaire. Une bougie. Sa lumière révèle mes mains rongées desquelles percent des os à moitié blanchis.

Je regarde le public. Sans voix. Effaré. Ma femme s'illumine d'un spot individuel. De son éclat féminin, de sa belle robe et de son sublime visage ne

subsistent que quelques restes.

« Mais qu'est ce que tout cela veut dire !? » Finis-je enfin par hurler. Une voix lointaine répond à mes supplications. « Charléry, rien de tout cela n'a jamais existé. Pas dans le monde tel que tu l'as connu de ton vivant »

« J'suis en train de rêver, c'est ça !? Gaëlle... ma chérie, tout ça est de ma faute, je suis tellement désolé ! Tu verras, quand je me réveillerai, on fera tout ce que tu veux, on ira à Miami faire un road trip avec une Lamborghini, je te couvrirai de Ferrero Rocher et je n'oublierai plus jamais de lever la lunette des toilettes... Oh !!! Comment est ce qu'on sort de ce fichu rêve ? »

Mais déjà l'image Gaëlle s'évanouissait dans le néant. « Ce n'est pas un rêve. Charléry, tu as été un homme brillant et aimant. Tu as acquis de grandes qualités pendant cette vie et tu dois continuer ton œuvre. Aujourd'hui, c'est la Toussaint, mais c'est surtout le quarantième jour après ton décès. C'est la première fois que tes proches illuminent ta tombe afin de guider ton âme. Ton âme

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



était restée aux côtés de ton corps pendant ce temps qui t'a semblé si long. C'est pour cela que tu as cru à tous ces changements. Mais tu n'as jamais changé de travail. Nature&Co n'a jamais été que ton nouveau lieu de repos : le cimetière. Si tu as pu si bien étudier les êtres vivants du sol, c'est parce que tu y étais entièrement plongé. Le fameux substrat que tu as découvert n'est issu que de la décomposition de ton enveloppe charnelle. Exactement ce qui fertilise le sol et fait l'aubaine de cette biodiversité.»

Je pleurais lourdement. Dans un sanglot étranglé, je finis par demander : « Mais ... Et tous mes collègues ? Ceux que j'ai rencontrés dans cette entreprise ? Sont-ils... »

J'ouvris mieux les yeux pour réaliser le spectacle de désolation qui s'étirait autour de moi. Mes collègues, qui n'ont jamais été que les malheureux occupants aléatoires des tombes voisines de la mienne, sont aussi dans un état de décomposition plus ou moins avancé.

Les secrétaires des étages supérieurs, réduites en cendre dans le columba-

rium voisin, reposent dans des urnes parfaitement bien scellées.

Quant à mon boss, formolé dans son cercueil en or, isolé dans son caveau marbré, il ne se décompose pas aussi vite que mes collègues en contact avec la terre et les microorganismes, mais il disparaît lui aussi inexorablement.

A l'instar de ma belle épouse, tous s'évaporaient progressivement de ma vue tandis que je plongeais dans un flot de lumière aveuglant. Je réalisais que tout ceci n'a jamais été que le théâtre de mon imagination et que mes souvenirs de l'accident de voiture étaient les derniers qui étaient bien réels.

« Maintenant que tu comprends toute la vérité, tu es prêt. C'est l'heure de quitter définitivement cette enveloppe charnelle pour reprendre ailleurs ta mission. Vas-y. »

Sur une tombe située à quelques mètres de celles de Charléry et Gaëlle Bordin, une jeune fille enceinte allume une bougie. D'anciennes traditions guadeloupéennes déconseillent

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo



aux femmes enceintes de venir dans les cimetières. Il paraît que certaines âmes errantes, en se réincarnant, peuvent trouver en ces enfants à naître une excellente aubaine pour recommencer ou poursuivre leur œuvre sur Terre.

Dans quelques jours, cette jeune fille sentira bouger en elle un nouvel être au caractère déjà forgé.

Cet être qui, quelques années plus tard, sera un petit garçon qui n'aimera se promener que pieds nus, seul dans la campagne. Parce qu'il sera passionné par les papillons et autres petits insectes, mais surtout pour ne pas affronter ses camarades qui se moqueront de son bégaiement.

Cet être qui, quelques décennies plus tard, deviendra un homme qui changera de façon définitive le regard de chaque guadeloupéen sur l'importance de la préservation de chaque espèce dans son milieu naturel. ■

8ème édition | 2018

Le de la Nouvelle
Raoul Georges Nicolo

